

V. J. I. — Numéro I.

Prix : SIX SOUS.

L'ECHO LITTERAIRE

L. P. NORMAND, Editeur-Propriétaire.

QUEBEC, 15 JUILLET 1865.

— Ceux qui recevront le premier numéro de notre feuille et qui désireraient être comptés pour abonnés, sont priés de nous faire parvenir le montant de 50 centins pour six mois d'abonnement, avant la publication du second numéro, sinon l'administration se verra forcée d'en suspendre l'envoi.

CHANSON.

LES DEUX LANGAGES.

Quand sur une branche
Toute en fleur là-bas,
Un oiseau se penche
Et ne chante pas.
Ah ! c'est qu'il écoute,
Caché dans le bois,
Tout jaloux sans doute,
Votre douce voix,

REFRAIN.

Mais à ce beau langage (bis)
Quo le vieux seigneur du village
Quelquefois me tient,
Vrai, vrai, bien vrai,
Je ne comprends jamais rien.
Non, non, non, non,
Je ne comprends jamais rien. (bis).

Et dans l'onde pure
Vous regardez-vous,
Si l'onde murmure
Des accents plus doux.
C'est qu'elle soupire
Se plaint tout à l'our,
Et n'ose vous dire
Jo t'aime d'amour.

Mais à ce beau langage, etc.

Jean me dit Jeannette,
Qui la mieux crois-moi,
Comme la mieux faito,
Ma foi c'est bien toi.
Aussi mon cœur t'aime
Et n'aime quo toi ;
Aime-moi de même,
Et n'aime quo moi.

Ah ! ce simple langage (bis)
Qu'à mes genoux
Jean au village
Chaque soir me tient,
Vrai, vrai, bien vrai,
Je le comprends toujours bien.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Je le comprends toujours bien. (bis)

FEUILLETON

DE

L'ECHO LITTERAIRE

LES ENFANTS

DU

VIEUX BERNARD.

I.

Si mon lecteur veut bien m'accompagner, nous allons faire une excursion en Savoie. — Train de plaisir, départ à volonté : et par-dessus tout cela le voyage ne coûtera qu'un effort d'imagination. Donc, rétribution réelle, pas un sou. Les chemins de fer n'ont jamais inventé un bon marché semblable.